

# Mort de Cléopâtre \*

par Bernard GUILLEMAIN \*\*

## Introduction

### *Cléopâtre se serait suicidée en se faisant mordre par un serpent*

Vérité historique ou idée reçue (et fausse) ? Et pourquoi un serpent ? 1.- Parce que le venin est plus virulent que le poison. 2.- Parce qu'il représente le symbole mythologique sacré de l'Égypte ancienne qui présidait à toutes cérémonies de passage vers l'au-delà. 3.- Ou bien parce que c'est le moyen de suicide habituel des notables condamnés à mort en Égypte et de ce fait convient parfaitement au rang et à la dignité de Cléopâtre. 4.- Et pourquoi pas l'élément d'une campagne de désinformation du pouvoir romain, qui en éliminant le poison, se dispense de la suspicion de l'assassinat de Cléopâtre ? Pourtant, aucun serpent n'a jamais été vu ; aucune preuve évidente n'est en faveur d'une envenimation ophidienne à ce jour.

### *La cérémonie du suicide s'est passée sans témoins et à huis clos.*

La mort a été rapide – le corps a été retrouvé intact. Fort logiquement, le poison est immédiatement soupçonné. Largement connu et utilisé dans l'Antiquité, c'est une obsession quotidienne et tous les notables s'en prémunissent avec leur goûteur. Mais sur le simple témoignage d'une servante incriminant le serpent, Octave, futur empereur, en fait aussitôt et avec force la thèse officielle sans aucune preuve.

### *Pourquoi les historiens acceptent-ils cette version partielle avec tant de crédulité ?*

À l'évidence parce qu'elle leur paraît plausible et vraisemblable. Mais sur une idée reçue totalement fausse concernant les serpents : comme un poison violent, la morsure d'un serpent venimeux tue immédiatement et inexorablement.

*Depuis les travaux d'Albert Calmette et Vital Brazil*, la toxicité des serpents est sortie de l'obscurantisme et des idées fausses pour devenir une pathologie authentifiée, étudiée dans sa cause, ses mécanismes et ses conséquences. L'envenimation ophidienne est une maladie comme les autres et se diagnostique sur sa symptomatologie fonctionnelle et physique.

*Elle permettra de nous poser les deux questions essentielles* : la morsure d'un serpent hautement venimeux est-elle un moyen efficace de se suicider ? L'est-elle plus spécifiquement dans les circonstances particulières de la mort de Cléopâtre ?

## Comment tue un serpent

Sur 2 700 espèces, 600 sont venimeuses et 50 sont dangereuses pour l'homme. Quel serpent a pu mordre Cléopâtre ? Les crotales étant absents d'Égypte, il reste deux

---

\* Comité de lecture du 14 février 2009.

\*\* 15, rue Camille Desmoulins, 75011 Paris.

familles : les élapidés et les vipères. Parmi les élapidés nous choisirons le cobra haje, un élapidé d'un mètre cinquante de long, majestueux qui se dresse et déploie sa coiffe, c'est un serpent hautement toxique. Dans les vipères nous prendrons la vipère des pyramides ou *Echis carinatus*, soixante centimètres de long, plus trapue, beaucoup moins toxique, mais beaucoup plus mortelle en raison de sa fréquence. Pour comprendre la toxicité d'un serpent, il faut l'étudier à trois niveaux : le venin, la morsure, l'envenimation.

**Le venin :** Le venin de serpent est un produit extrêmement toxique, rapidement mortel à des doses infimes. Il n'est actif que par voie parentérale et absolument inactif par voie buccale. Le venin est actif dès la naissance du serpent et les serpenteaux sont aussi dangereux que l'adulte.

**La morsure :** La morsure de serpent est l'élément de transmission du venin et son étude est fondamentale. Il s'agit d'une morsure défensive, dernier élément de défense après la fuite, et cette morsure défensive est en général mal préparée, faite dans le stress sur une surface d'attaque inadéquate. Cette morsure sera souvent inoffensive et la dose injectée du venin minime, à tel point qu'une envenimation sur deux évoluera spontanément vers la guérison sans avoir recours au sérum antivenimeux. La deuxième notion primordiale est la morsure sèche. En effet, une morsure de serpent venimeux sur deux est faite sans injection de venin comme si l'injection de venin dans ce type de morsure était accidentelle et non volontaire, une sorte d'incontinence glandulaire due au stress. Puisqu'une morsure sur deux est non envenimante et qu'une envenimation sur deux est bénigne, seule donc une morsure sur quatre entraînera une envenimation grave pouvant éventuellement évoluer vers la mort, qui n'est pas inéluctable. Cela s'apparente beaucoup à la roulette russe. Les statistiques montrent que dans le monde sur 6 000 000 de morsures il a 3 000 000 d'envenimation et seulement 125 000 morts ce qui représente moins de 5% des morsures. Ce sont des statistiques toutes espèces confondues mais on estime que pour les espèces africaines la mort ne survient jamais dans plus de 30% des cas et ceci en dehors de tout traitement.

**L'envenimation :** C'est la pathologie déclenchée dans un organisme par le venin. Il en existe deux types : l'envenimation cobraïque et l'envenimation vipérine.

a) L'envenimation cobraïque est neurotoxique en bloquant l'influx nerveux comme un curare, elle va provoquer des paralysies progressives avec d'abord l'atteinte de la face et du cou avec un ptosis et un trismus ensuite les paralysies atteignent les muscles respiratoires, le malade entre dans le coma et meurt d'asphyxie par insuffisance respiratoire. À noter que dans l'envenimation cobraïque typique, il n'y a ni signe inflammatoire ni œdème ni syndrome hémorragique et dans la majorité des cas, il n'y a aucune séquelle *post mortem*.

b) L'envenimation vipérine est tout à fait différente dans un contexte symptomatique très bruyant. Le venin est hémotoxique et nécrosant l'œdème parfois monstrueux va être le premier signe avec des hémorragies sous-cutanées puis s'installe un syndrome hémorragique avec hémorragie viscérale et au bout de 24/48h les nécroses. Œdèmes et hémorragies évoluent pour leur propre compte et sont présentes *post mortem*. Mais surtout dans ces deux cas d'envenimation, l'injection du venin se fait par voie sous-cutanée et sa progression est toujours lente. De ce fait la mort n'est jamais instantanée et elle s'installe en plusieurs heures, de 2 à 4 heures pour une envenimation cobraïque et de 6 à 12 heures pour une envenimation vipérine donc le serpent minute n'existe pas et la mort instantanée est encore une idée reçue qu'il faut absolument écarter. Une mort plus rapide peut arriver dans trois cas :

## MORT DE CLÉOPÂTRE

- par choc anaphylactique par allergie au venin,
- lors d'un syndrome de Kunis,
- et lors d'une morsure sur une grosse veine qui va entraîner un passage intraveineux d'une dose massive de venin.

En conclusion, l'envenimation ophidienne montre qu'il ne s'agit jamais d'une mort immédiate ni d'une mortalité à 100%. On constate que la morsure d'un serpent venimeux est loin de constituer un moyen efficace de se suicider.

### **Contexte historique de la mort de Cléopâtre et choix d'un moyen légal**

Après l'assassinat de César en 44 av. J.-C., deux prétendants se disputent le pouvoir romain : Octave, futur empereur, et Marc Antoine, général de César, qui va s'allier à Cléopâtre. Ces deux derniers sont battus à Actium, contre toute attente. Octave l'année suivante (c'est-à-dire août -30) envahi l'Égypte. Marc Antoine se suicide. Cléopâtre est arrêtée et retenue prisonnière. Elle se suicide trois semaines après. Deux éléments fondamentaux vont conditionner son suicide : elle est condamnée à mort ; elle est prisonnière sous haute surveillance. Comme tout vaincu elle doit figurer au triomphe d'Octave à Rome et y être exécutée par étranglement à la prison du Tullianum si elle n'est auparavant lynchée par la foule. Cléopâtre ne veut pas de cette mort abjecte qui, de plus, ne respecte pas son rang de reine.

Elle a donc une obligation de réussite dans son suicide. Elle est prisonnière sous haute surveillance pour la simple raison qu'elle a déjà tenté de se suicider deux fois auparavant et qu'elle est suspecte de recommencer. Son suicide devra donc être discret à l'insu de ses gardiens, sous peine d'être empêché. Elle a donc une obligation de moyen. Précisons que Cléopâtre est très intelligente et cultivée, qu'elle connaissait particulièrement les poisons pour les avoir probablement beaucoup utilisés et qu'elle avait de plus participé à des expériences sur des condamnés à mort. Elle agissait donc en experte et en amateur. Dans ce suicide la mort devra donc être obligatoire, rapide et clandestine. Quelles sont les caractéristiques du moyen "idéal" pour y parvenir : 1.- Présentation discrète. 2.- Manipulation facile. 3.- Puissance du toxique. 4.- Constance de l'effet. 5.- Rapidité. 6.- Pas d'antidote. 7.- Cléopâtre ajoutait une clause supplémentaire : pas de disgrâces corporelles.

Si l'on compare ces sept points avec une envenimation ophidienne, on réalise que la réponse est quasiment non à toutes les questions : - ni discret ni de manipulation facile. - Si le toxique est mortel, sa constance dans l'effet est loin d'être réelle (seulement 25% des morsures sont efficaces). - La mort par serpent n'est pas rapide, parfois interminable. - Un antidote était supposé (la moitié des morsures ne sont pas envenimantes) toutes les thérapeutiques seront donc actives. - À l'évidence, la morsure d'un serpent venimeux est loin de représenter le moyen adéquat dans la réalisation du suicide de Cléopâtre.

### **Les circonstances du suicide**

Alors voyons si les circonstances de la mort de Cléopâtre sont compatibles avec une envenimation ophidienne. Nous les emprunterons à Plutarque dans la *Vie d'Antoine des Vies parallèles*. De retour dans son appartement après un dernier hommage à Antoine, elle se baigne, revêt sa grande tenue royale de pharaon, prend un repas raffiné : notez tout le côté cérémonial. Un paysan apporte un panier de figue, censé cacher le serpent, qu'il fait inspecter par les gardes, Cléopâtre s'isole avec ses deux servantes, Iras et Charmion, ainsi que son panier.

Avant elle a fait expédier une lettre à Octave où elle tient elle-même à lui annoncer son suicide de son vivant. Elle sait très bien où est Octave, elle a toujours des espions, et

le temps qu'il va mettre pour intervenir. Donc elle connaît très bien le temps qu'elle va mettre pour mourir. Ceci est absolument impossible avec un serpent, on ne peut jamais dire si une morsure va être mortelle et en combien de temps. Donc elle avait un second moyen (poison ?). Puis c'est le huis-clos du suicide avec ces deux servantes, sans aucun témoin. Quand Octave ouvre la lettre, il comprend qu'elle se suicide et dépêche au plus vite ses officiers pour tenter de la sauver. Il précise qu'ils y vont en courant, donc non à cheval. Quand on préfère faire la course à pied au cheval quelle est la distance et le temps ? Probablement moins d'un quart d'heure. Quand ils arrivent à l'appartement, les gardes sur place ne se sont rendu compte de rien, donc tout s'est passé très rapidement, un quart d'heure, une demi-heure, certainement moins d'une heure. Ce qui est difficilement compatible avec une envenimation qui met plusieurs heures pour aboutir.

Puis les officiers entrent dans la pièce, aucun serpent n'est vu, le corps de Cléopâtre est découvert indemne sans traumatismes externes (plaies ou strangulation). Il n'y a pas non plus d'œdème ni d'hémorragie, donc ce n'est pas une envenimation vipérine donc uniquement cobraïque. Une trace de morsure au bras comme on l'évoque n'est pas synonyme d'envenimation comme nous l'avons vu. Donc le corps n'apporte aucun élément ni pour ni contre une envenimation.

Finissons avec la mort des deux servantes, Iras et Charmion. Donc il y a trois morts en un laps de temps assez court. Il est statistiquement quasi impossible d'avoir trois envenimations suraiguës avec un, voire deux serpents tellement la probabilité s'avère infime. Comment meurt Charmion ? Elle est décrite comme étant chancelante, aménageant le diadème de la reine : donc elle a des mouvements coordonnés, elle comprend ou répond aux questions, c'est-à-dire qu'elle n'a pas d'atteintes neurologiques ni de paralysies de la face ni de paralysies de la phonation, elle n'est pas dans le coma et elle n'est pas dyspnéique. Elle meurt et s'écroule subitement. Donc cette mort est tout ce que l'on veut sauf la fin d'une envenimation cobraïque. Ce qui prouve qu'il y avait du poison dans cette pièce et que les deux servantes sont mortes par empoisonnement.

Peut-on tirer des conclusions définitives de cette analyse ? Il est en effet très peu probable que Cléopâtre se soit suicidée à l'aide d'une envenimation ophidienne tant pour le choix de l'arme que par les constatations des circonstances du suicide, mais rien ne peut non plus l'éliminer formellement et il reste une chance minime qu'elle ait pu succomber à une envenimation suraiguë ou un choc anaphylactique. On est quasiment certain qu'elle avait prévu du poison pour substitution mais rien ne permet de dire actuellement si elle en a pris ou non.

### **Conclusion**

Le suicide de Cléopâtre n'a rien d'un acte expéditif, mais c'est au contraire une véritable cérémonie. Que voulait-elle démontrer et quelle place y tenait le serpent ? Pour nous, judéo-chrétien, le serpent incarne le mal, le péché et la mort, c'est le serpent de la genèse. Il suffit qu'il y ait un mort et un serpent pour que le serpent soit immédiatement responsable. Dans l'Antiquité égyptienne et gréco-latine, au contraire le serpent incarnait des valeurs beaucoup plus positives : le bien, la vie voire l'immortalité. Il avait souvent un caractère sacré.

C'est un serpent qui féconde Olympias la mère d'Alexandre le Grand, ancêtre de Cléopâtre. C'est encore lui qui le guide vers le sanctuaire égyptien où lui est révélée sa divinité. C'est le serpent de notre caducée, emblème de la guérison. C'est surtout pour le pharaon, l'Uræus cobra, femelle qui orne sa coiffe. C'est un serpent divin, incarnation de

## MORT DE CLÉOPÂTRE

l'œil de Ré qui est là pour protéger le pharaon. Sa morsure, dit-on, confèrerait l'immortalité. Son ultime combat avec Octave, Cléopâtre voulut le gagner en lui montrant la majesté de la reine et l'immortalité du pharaon. Quel acte plus symbolique que la morsure de l'Uræus pouvait les matérialiser. Que le serpent ait été présent ou non, que le serpent ait ou non mordu Cléopâtre, qu'elle ait pris ou non du poison, c'est en tout cas le serpent qui immortalisera Cléopâtre dans la mémoire des hommes.

### RÉSUMÉ

*L'image de cette reine mordue par un serpent est contestée. Les éléments de faits viennent s'associer aux constats scientifiques pour récuser l'envenimation mortelle de Cléopâtre. La rapidité de son décès et de celui de ses deux servantes présentes abonde dans le sens d'un empoisonnement violent. L'auteur rapproche la symbolique du serpent dans les récits anciens des vertus sacrées que leur conféraient les Égyptiens depuis l'antiquité, pour embellir le suicide de celle qui était condamnée à mort par les Romains. C'est Octave qui a propagé et érigé en mythe la morsure fatale, largement reprise par l'iconographie néo-romantique et le cinéma.*

F. Trépardoux

### SUMMARY

*The image of a queen bitten by a snake is controversial and the facts, such as the swiftness of her death and her servants, and scientific experiments are in favour of a deadly poisoning. The author reminds that in the ancient texts the snake had sacred virtues and it was a symbolic image to embellish the suicide of the one who was sentenced to death by the Romans. Octaves set up the myth of a fatal bite which became an iconographic image for the cinema.*

C. Gaudiot

